

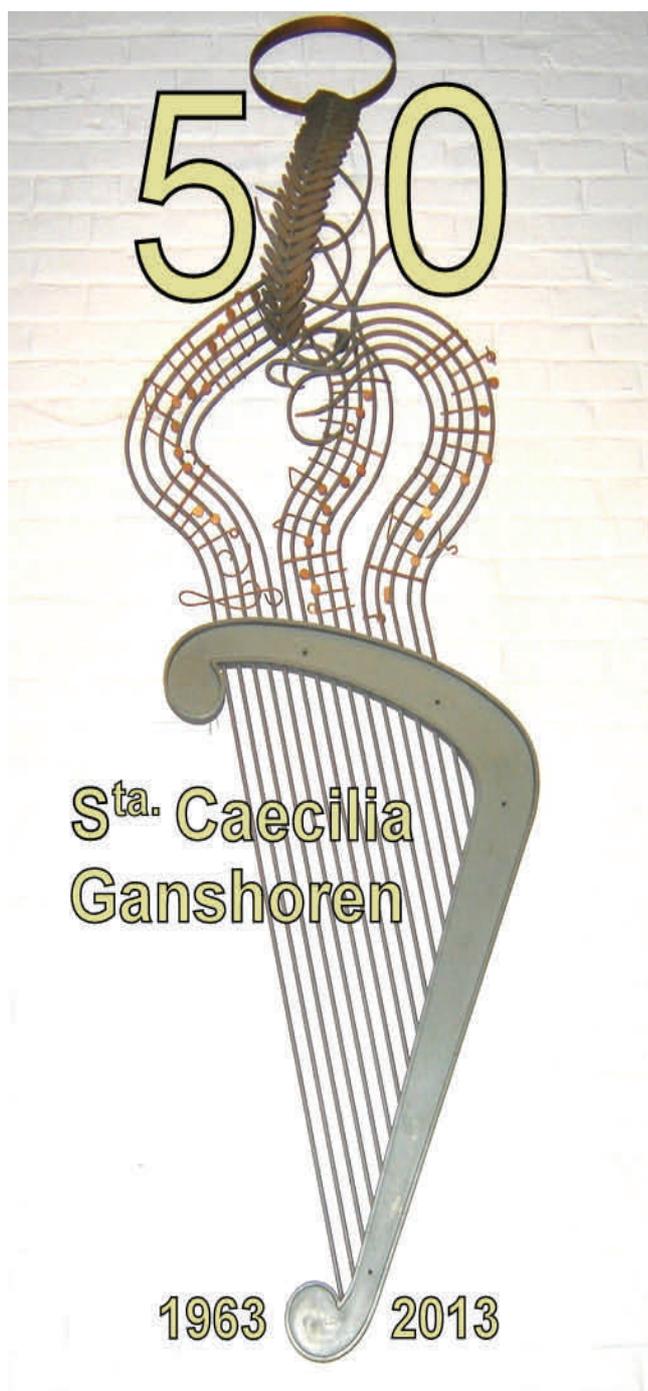
# Ensemble en Paroisse

Sta Caecilia



Ganshoren

# Avril 2013



## Editorial



Philippe Thonnard

### Voyage

Dans le cadre de ma profession, j'ai été amené à devoir me rendre en Italie. Suite à une combinaison de déplacements, c'est d'Allemagne que je partis vers l'Italie ; un beau voyage d'ailleurs que ce périple à travers les Alpes.

A Rome, on est tout de suite envahi par les siècles d'histoire qui se croisent et parfois s'entrechoquent. Rome est une ville de pouvoir depuis des siècles ; cela se voit, se sent dans toutes les pierres qu'elles soient antiques, moyenâgeuses ou contemporaines. Sans en être totalement conscient, on pourrait se laisser tenter par ce pouvoir qui suinte ; les collines de Rome incitent à la domination, pourraient me pousser à imposer des idées, à ne plus aimer que les dorures du baroque flamboyant.

Je devais également voir des gens à Assise. N'allais-je pas me trouver dans une ville "dégoulinant" du souvenir de son saint ? Et bien non ! Je me retrouve dans une ville paisible qui n'en impose pas, une ville à l'architecture harmonieuse mais pas conquérante, une ville qui remet en perspective, une ville qui me remet face au vrai, sans artifices.

(Suite page 18)

# Agenda d'avril 2013

1	
2	
3	
4	
5	
<b>2<sup>ème</sup> dimanche de Pâques</b>	
Permanence : Dominique Kalonga 0489.10.93.95.	
6	
7	
8	
9	
10	
11	
12	
<b>3<sup>ème</sup> dimanche de Pâques</b>	
Permanence : Jean-Marie Bruyndonckx, 02.469.14.06.	
13	
14	
15	

16	
17	
18	
19	
<b>4<sup>ème</sup> dimanche de Pâques</b>	
Permanence : Gilles Labeeuw, 02.427.68.53.	
20	
21	10.00, fête des baptisés.
22	
23	
24	
25	
26	
<b>5<sup>ème</sup> dimanche de Pâques</b>	
Permanence : Mireille Bonus, 02.465.07.33.	
27	
28	
29	
30	

**Sauf indication contraire, la messe du samedi a lieu à 17:30, la messe du dimanche à 10:00.**

## Sommaire

Agenda \_\_\_\_\_ 2

Vie en paroisse

*Equipe pastorale* \_\_\_\_\_ 4

*Dominique* \_\_\_\_\_ 7

Réflexion \_\_\_\_\_ 5

50 ans

*Quelques dates* \_\_\_\_\_ 8

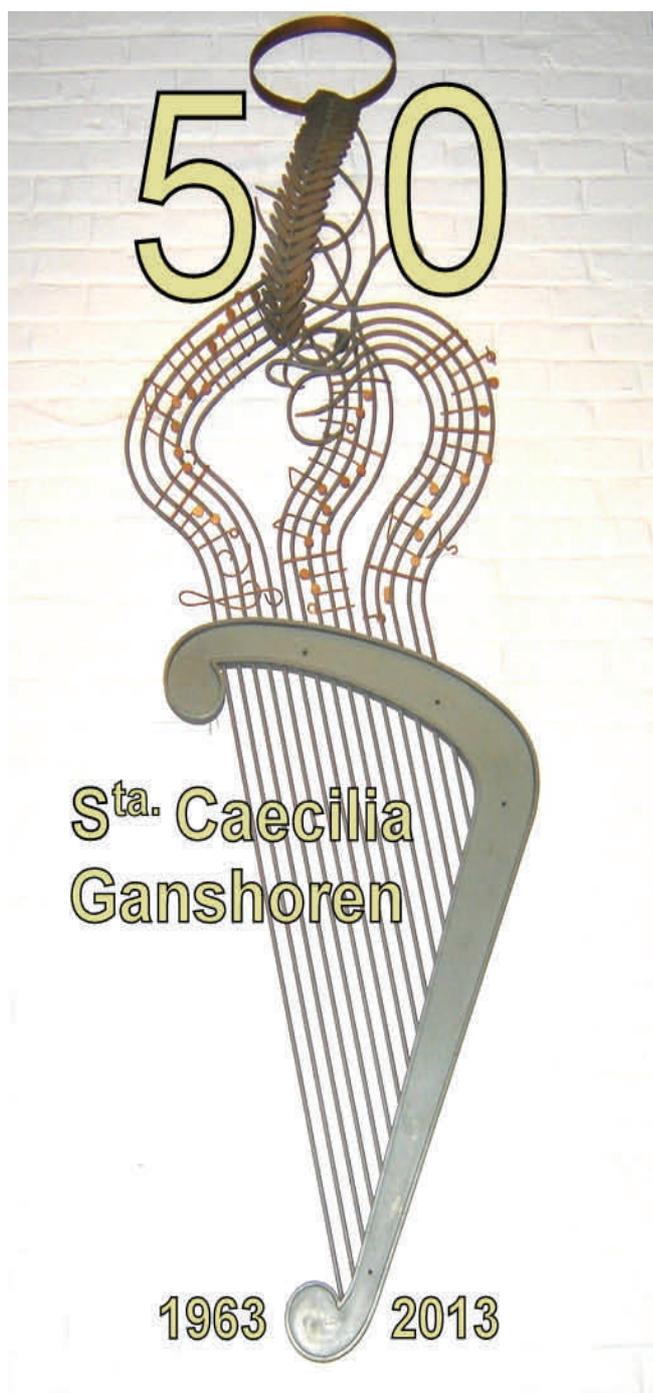
*Réflexion et contestation* \_\_\_\_\_ 9

*Concert* \_\_\_\_\_ 11

*Réflexion le 16 mars* \_\_\_\_\_ 13

D'ici et d'ailleurs \_\_\_\_\_ 12

Vie en... Eglise \_\_\_\_\_ 17





Jacqueline Poirier

## Echos de l'équipe pastorale

Dans un numéro précédent, nous vous annonçons une année de fêtes et de rencontres à l'occasion du 50<sup>ème</sup> anniversaire de la paroisse.

Cette année-anniversaire s'est ouverte joyeusement en janvier avec une célébration festive suivie d'un repas à « l'auberge espagnole ».

En février, vous avez apprécié un concert de musique baroque et en mars, vous avez peut-être rencontré Jacques Vermeylen, théologien, qui nous a donné matière à réfléchir sur l'avenir de notre paroisse née dans la foulée de Vatican II.

Chaque mois, vous aurez ainsi la possibilité de vous divertir, de vous ressourcer ou de vous restaurer dans une ambiance que nous souhaitons cordiale et amicale.

Préparer l'« année-versaire » est une entreprise de longue haleine. Sans le soutien et l'aide efficace de l'équipe liturgique ou du comité des fêtes, nous aurions eu des difficultés à vous offrir des rendez-vous de qualité et à inscrire d'autres sujets à l'ordre du jour de nos réunions. Et pourtant, il n'en manque pas !

La continuité et le développement de l'entraide sociale à Ste-Cécile et les mandats confiés aux différents volontaires ont retenu notre attention. Ils seront d'ailleurs au centre d'une prochaine assemblée paroissiale à laquelle vous serez appelés dans le courant de septembre. Une évaluation de presque une année de festivité sera aussi à l'ordre du jour. Votre parole sera précieuse.

Comme dans l'ensemble des paroisses de l'Unité, nous avons également débattu au sujet de l'âge de la confirmation en particulier et de l'initiation chrétienne en général.

Les 3 étapes de l'initiation (baptême, eucharistie, confirmation) seront rapprochées dans le temps pour davantage marquer leur lien et leur unité. Mais leur préparation sera étalée sur plusieurs années afin de faire mieux entrer l'enfant (et sa famille si elle le souhaite) dans la dynamique ecclésiale (la communauté locale, en l'occurrence).

Pratiquement, à partir de 2014, la confirmation sera proposée aux jeunes dans la foulée de leur profession de foi (ou fête du « je crois »). Mais l'âge de la 1<sup>ère</sup> des communions sera sans doute retardé pour les enfants qui ne fréquentent pas les liturgies communautaires dominicales (ou la messe du dimanche).

Le samedi 16 février 2013, les 5 équipes pastorales de l'Unité/Jette se sont retrouvées dans les locaux des « Frères de St Jean » (càd à « La Madeleine ») autour de notre doyen Guido Vandeperre et de la lettre pastorale « Etre chrétien aujourd'hui », pour un temps de partage et de prière. Nous sommes tous plutôt satisfaits de cette expérience et souhaitons la recommencer l'année prochaine.

Avant de vous informer d'autres nouvelles, au nom de l'équipe pastorale, je vous souhaite une belle montée vers Pâques.

# Réflexion



Christian Van Hooren

## Homélie Fils Prodigue

9-10 mars 2013  
Luc 15, 1-3. 11-32

*Ah... Vous avez dix enfants ?  
Oui 2 biologiques et 8 adoptés !  
Ah... et ça se passe bien ?  
Comme dans toutes les familles !  
Et ils s'entendent bien ?  
Comme dans toutes les familles !  
Et vous.... Vous les aimez tous de la même  
manière ! Parce que les adoptés ils n'ont quand  
même pas votre sang.*

Combien de fois n'avons-nous pas été confrontés, Martine et moi, à ces questions parfois empreintes d'étonnement, parfois de suspicion malsaine. Pas facile de s'imaginer que l'on puisse aimer un enfant noir venu d'Haïti, un petit Cambodgien taiseux ou une Chilienne aveugle, autant qu'un enfant né de notre chair. Comment expliquer à des parents qui n'en ont pas fait l'expérience cet amour équivalent pour l'enfant naturel et l'enfant adoptif.

Michel Serres, philosophe et historien des sciences, affirme que ce que l'église peut apporter au monde d'aujourd'hui c'est le modèle de la Sainte Famille. Ce modèle se trouve dans l'Évangile de saint Luc. On y lit que le père n'est pas le père – puisqu'il est le père adoptif, il n'est pas le père naturel –, le fils n'est pas le fils – il n'est pas le fils naturel. Quant à la mère, forcément, on ne peut pas faire qu'elle ne soit pas la mère naturelle, mais on y ajoute quelque chose qui est décisif, c'est qu'elle est vierge. Par conséquent, la Sainte Famille est une famille qui rompt complètement avec toutes les généalogies antiques, en ce qu'elle est fondée sur l'adoption, c'est-à-dire sur le choix par amour.

Ce modèle est extraordinairement moderne. Il invente de nouvelles structures élémentaires de la parenté, basées sur la parole du Christ : « Aimez-vous les uns les autres ». Depuis lors, il est normal que je puisse appeler « sœur » une religieuse qui a l'âge d'être ma mère ou appeler Dominique « mon père » alors qu'il a douze ans de moins que moi. Ce modèle de l'adoption traverse l'Évangile. Sur la croix, Jésus n'a pas

hésité à dire à Marie, en parlant de Jean : « Mère, voici ton fils ». Il a de nouveau fabriqué une famille qui n'était pas naturelle.

« Adoption », vient du latin *optare*, qui veut dire choix. La religion chrétienne est une religion de l'adoption. L'Évangile nous dit que l'on ne devient père ou mère que si l'on adopte nos enfants. On ne devient père ou mère que le jour où on dit à son fils : « Je te choisis par amour ». Tel est le modèle de la Sainte Famille. La loi naturelle n'existe plus, c'est la loi d'amour qui compte en premier. Je crois que l'adoption est la « bonne nouvelle » de l'Évangile. La nouveauté extraordinaire du point de vue politique, anthropologique et moral du christianisme, c'est d'avoir supprimé cet héritage naturel et d'y avoir substitué l'adoption, le choix délibéré par amour.

Mais revenons à notre parabole du fils prodigue ou du père miséricordieux, ou du père aimant. N'est-ce pas d'abord en aimant que l'on ouvre à nouveau la voie de l'espérance ?

La parabole révèle en effet que la nature de Dieu réside dans le fait qu'il est un Père aimant (cfr. le Notre Père), son projet est bien que ses enfants apprennent à vivre comme des frères, différents, membres d'une même famille, aimés d'un même amour... Beaucoup de chrétiens ont tendance à se montrer critiques à l'égard des distancés de l'Eglise et de la société, de ceux qui ne prennent contact que pour un baptême, un mariage, un enterrement. Il y a aussi ceux et celles qui sonnent à nos portes uniquement pour louer une salle paroissiale ou pour faire appel à la générosité chrétienne via les services d'entraide. Nous pouvons refuser, nous méfier de ceux qui nous sollicitent ainsi, mais nous pouvons aussi considérer que leur demande mérite d'être prise au sérieux au même titre que les demandes d'actes pastoraux. Ne devons-nous pas aller au-delà de l'assistance, même utile et nécessaire, par une pratique sociale qui donne des signes du « Royaume » ?

Ce récit de l'évangile de Luc nous provoque parce qu'il présente deux fils. Nous nous prenons souvent à imaginer que, dans son amour, Dieu nous a un jour regardés comme le fils prodigue. Mais ne sommes-nous pas .../...

## Réflexion

plus souvent identifiables au fils aîné qui, lui, est resté bien cadré dans le système de valeurs qu'il a reçu et qu'il s'est donné ? Ce système, finalement, n'est pas si mauvais puisque son frère insouciant, dilapidant ses biens, en bénéficiera : il trouvera quelqu'un qui lui permettra de garder les pourceaux moyennant un salaire de misère ! Et c'est aussi parce que lui n'aura pas aliéné la part de bien qui lui revient que le Père pourra encore partager ce qui reste et ouvrir le fils repentant à l'espérance. Lorsque l'évangile de Luc est rédigé, dans les années 80, les communautés missionnaires sont composées de personnes qui sont d'origines extrêmement diverses, juives, païennes, émigrées, esclaves, un monde où les habitudes issues de la culture varient. Un monde où déjà les riches côtoient les plus pauvres. Une société finalement assez similaire à notre société occidentale actuelle.

Lorsque nous nous engageons, comme l'a fait le Père de notre histoire, à réparer la faute du cadet, même si cela peut paraître abusif aux yeux de l'autre frère, même si le cadet semble avoir été aidé bien plus qu'il ne le faudrait, nous entrons dans une logique qui dit publiquement que nous ne pouvons pas vivre en acceptant la dégradation des conditions de vie des autres sans réagir.

L'histoire qui nous est proposée parle de réconciliation. Il y a peu de textes dans l'évangile qui évoquent la rencontre, les retrouvailles, la réconciliation.

Comme vous l'avez remarqué, le récit ne se contente pas de nous relater l'histoire malheureuse du Fils prodigue mais elle nous montre aussi le Père, qui est le premier à reconnaître de loin son fils perdu qui l'embrasse et qui est rempli de joie. Par ce geste qui semble le livrer en spectacle, le Père dépasse l'indifférence humaine et reconnaît que l'autre souffre. Il entend sa plainte et lui fait droit sans compter. Il se fait alors le défenseur de celui qui n'a plus de voix car il s'est discrédité socialement. Un bel exemple d'un père qui a adopté son fils naturel et qui lui dit : « Je t'ai choisi par amour et je continue à te choisir par amour ».

Le modèle de relation du père aimant, modèle qui se base sur la Sainte Famille avec son père adoptif et son enfant miraculeux indique peut-être un modèle d'alliance fondé uniquement sur l'amour et non plus seulement sur les liens de sang. Aujourd'hui, il s'agit de faire valoir cet « Aimez-vous les uns les autres » comme régulateur de ces nouvelles relations familiales. C'est pour nous, un appel à nous ouvrir réellement à ces nouvelles relations familiales : familles recomposées, familles monoparentales, à ces nouveaux couples de divorcés remariés, d'homosexuels mariés.

Trop souvent comme le fils aîné, nous restons attachés à nos certitudes, à des valeurs que nous croyons immuables, à des traditions qui nous rassurent. Trop souvent nous préférons l'apaisement du monde ancien et nous avons peur du changement. Trop souvent nous excluons ceux qui sont différents. Pour tous nos doutes, pour tous nos manquements, pour toutes nos bonnes excuses, demandons pardon au Seigneur.

# Vie en paroisse

## Des nouvelles de Dominique... Un nouveau Dominique ?

Dominique Crévecœur, qui accompagne la paroisse Ste-Cécile depuis déjà tant d'années, avait suspendu ses activités pendant un gros semestre pour prendre un 'temps sabbatique'.

Comme il l'avait dit, ce temps lui a permis de se re-sourcer le corps, l'esprit et l'âme ; et ainsi de redéfinir la disponibilité qu'il peut offrir à l'Eglise de Dieu qui est à Bruxelles.

Vous n'êtes pas sans comprendre combien Dominique doit solliciter son corps. Qui, l'âge avançant, finit par renâcler et exprimer par la douleur ses limites...

Dominique – en accord avec l'évêque de Bruxelles – devra limiter sa disponibilité à environ un mi-temps. Ce mi-temps sera réparti entre le service vicarial des visiteurs de malades (pour tout Bruxelles) et les paroisses de l'Unité pastorale de Jette.

Pour cette dernière nomination, Dominique sera, avec l'abbé Jean-Robert Mifuku, référent à la paroisse Ste-Cécile. Et il accompagnera aussi l'équipe des visiteurs de malades de l'Unité pastorale, avec Françoise de Brouwer.

Puisse le Seigneur accompagner de son Esprit-Saint Dominique, mais aussi Jean-Robert, l'équipe pastorale locale de Ste-Cécile et tous les responsables de l'Unité Pastorale pour que chacun-e trouve sa juste place et que nos communautés d'Eglise remplissent leur mission d'être témoin du Christ ressuscité dans les quartiers de Ganshoren et de Jette.

Abbé Benoît Hauzeur,  
curé et responsable de l'Unité Pastorale

**Mercredi 24 avril 2013, à 19h30, le pôle «Solidarité» de La Villa (où l'on retrouve e.a. le Jumelage, les Îles de Paix) vous invite à la 2<sup>ème</sup> conférence-débat :**

## **"Diaspora solidaire ... au cœur de l'actualité !"**

Le sujet est d'actualité : aujourd'hui, à Bruxelles et partout en Europe, des «membres de la diaspora du sud», c'est-à-dire des personnes originaires des pays du sud et vivant en Europe, organisent des projets de solidarité pour les gens en difficulté dans leur pays d'origine, suite aux conflits (Congo), aux aléas naturels (Haïti) ou à la pauvreté (partout).

Suivant la voie des ONG initiées par les gens du nord, la diaspora se mobilise pour le financement et l'organisation de projets solidaires, qui nous sont présentés.

### 3 conférenciers :

**Fidèle Sunzu** (Burundi) - projet "J'étudie pour devenir...", asbl Pont de la Solidarité

*[Fidèle est le mari de Sophie Shibura qui a chanté à Ste-Cécile en 2011]*

**John Mpaliza** (Congo) - D.D.C.E.R.

Dynamique de la Diaspora Congolaise en Emilia-Romagna

**Harvey Smith** (Haïti) - orphelinat-école auto suffisant "La Maison de la Joie"

### 3 interventions artistiques :

**Coline Billen**, danse

**Harvey Smith**, chant et n'goni

**Belgazou**, conte

Modérateur : **Alain de Muelenaere**, du CNCD-11.11.11 qui regroupe près de 80 ONG.

# 50<sup>ème</sup> anniversaire

## Les dates d'avril pendant 50 ans

### 25 avril 1963

Convocation de M.Arnould à Malines à 10h et sa nomination comme Vicaire à St-Martin et chapelain de Sainte-Cécile.

Il rend ensuite visite à M.Vanden Daele, son Curé à Saint-Martin.

Vers 14 heures, il sollicite Laurent Hombergen comme trésorier de la future paroisse, qui accepte.

Toujours le même jour, il retrouve une vieille connaissance : Gustave Renard qui est embauché aussitôt et rendra beaucoup de services à la paroisse.

### 30 avril 1963

Pèlerinage à Montaigu départ à 20h30.

### Avril 1964

Les autorités demandent l'ouverture des registres Baptêmes et Mariages.

### 26 avril 1964

Premières Professions de foi célébrées à l'église St-Martin.

### 2 avril 1969

Nominations des membres de la Fabrique par le Gouverneur.

### 27 avril 1973

Date retenue pour la fondation de la compagnie LES BATELEURS-GANSHOREN et représentation, dans l'église, de « Le Troisième Jour » de Ladislav Fodor.

### 22 avril 1986

Approbation de notre Projet pastoral par le Vicariat

### 17 avril 1992

Premier chemin de croix public St-Martin/Ste Cécile

### 3 avril 1999

L'orgue de Rudi Jacques joue pour la première fois à la veillée pascale.

### Avril (et mai) 2003

Effractions dans l'église

*Chaque fête, chaque Caeciliana, chaque événement heureux dans la paroisse était l'occasion, pour Camille Hasselle, d'en faire rapidement le reportage qu'il faisait chanter en chœur par toute l'assistance. Il sévissait de la même manière à chaque spectacle des Bateleurs. Voici comment il a immortalisé la fancy-fair de 1966 :*



Monsieur le Curé, c'est certain,  
*Tout doux, tout doux, tout dou-oucement,*  
Est bien content et s'frott' les mains  
*Tout doux, tout doux, tout dou-oucement*

Monsieur Otto a l'œil à tout,...  
Mais l'dimanche soir il est knock-out...

Monsieur Hombergen, dans son coin  
Compt' des sous du soir au matin

Les huit cent crêpes du sam'di  
Ne tomb'ront pas vit' dans l'oubli

Les « serveuses » de leur côté  
Trimballaient assiett's et cafés

Les « garçons » furent séduisants  
Véloces et efficients

Dans la cuisine on transpirait  
On relavait, on essayait

Et mêm' parfois on cuisinait  
Pour les clients qui attendaient

Dans tous les stands on s'efforçait  
De bien vider les port'monnaie

Pour aller au lointain WC  
Il fallait un guid' breveté

Enfin tout s'est bien terminé  
Et nous somm's prêts à r'commencer

Camille Hasselle



Laurent Hombergen

## 50 années de réflexion et de contestation

**La réflexion** : retour de la pensée sur elle-même en vue d'examiner plus à fond une idée, une situation, un problème.

Une réflexion : pensée exprimée (écrite ou orale) d'une personne qui a réfléchi.

(Le Petit Robert)

Vous direz donc qu'il est normal, pour des gens avertis, de « réfléchir » quand un sujet se présente. Et pourtant, est-ce toujours le cas ? Dans beaucoup de circonstances, n'agissons-nous pas d'instinct, sans trop réfléchir ? Ne trouvons-nous pas trop souvent comme correct ce que nous avons toujours fait en une circonstance semblable ?

La question se pose aussi pour la vie chrétienne, personnelle et en communauté.

Des années déjà avant la création de Sainte-Cécile, Roger Arnould rêvait de sa paroisse. Il en imaginait l'organisation, les objectifs, la communauté, les bâtiments. Au fur et à mesure que les choses se précisaient, il affinait ses plans, aidé par la grande turbulence du moment causée par l'ouverture du Concile Vatican II en octobre 1962.

Pas étonnant donc que, dès sa nomination, il ait pu mettre immédiatement sur pied les éléments indispensables à un départ efficace : l'Equipe paroissiale, la coopération paroissiale, le bulletin hebdomadaire. De plus en plus de chrétiens s'intéressent à cette paroisse qui démarre et donc participent à la réflexion. Toute l'action pastorale et sociale est prise en charge par des groupes divers : avec l'équipe paroissiale, c'est Vie Féminine, l'Equipe Liturgique, une Equipe Populaire. Plus tard viendront Vie Montante, les équipes de catéchistes, l'équipe de préparation au mariage, l'équipe Deuil-Funérailles, la Pastorale des malades, le Fonds d'entraide. Autant de lieux qui non seulement organisent les activités, font vivre la communauté mais aussi réfléchissent dans leur domaine propre.

## Tous les moyens sont bons

Annuellement, des assemblées paroissiales sont organisées. L'occasion de partager les réflexions de tous, d'entendre les idées et suggestions, de proposer des pas en avant. Très souvent aussi des recollections en équipe ou en paroisse, des journées de réflexion sur un thème précis. N'oublions pas aussi les homélies, qui parfois se terminent même en interrogation, ce qui permet aux fidèles de se poser des questions, de réfléchir à leur comportement ou leur engagement.

Dans les premiers temps, les esprits sont évidemment préoccupés par la construction, l'organisation. Mais la vie de l'Eglise, la vie de notre société ne sont pas oubliées. Les hebdomadaires La Croix ou Dimanche publient de nombreux articles intéressants à ce sujet, qui ont aidé nos recherches. Le bulletin paroissial est un excellent véhicule pour nourrir la réflexion. Quand il sera réalisé par nos moyens propres, nous reprendrons souvent des articles d'intérêt général.

Les événements permettent aussi de réveiller la recherche d'idées. L'arrivée d'un nouveau pasteur par exemple, ouvre des horizons, une nouvelle manière de voir et de vivre les choses.

Mais on peut dire que, de manière générale, la communauté a suivi la ligne de Vatican II, ses avancées, ses orientations, pour la liturgie notamment. En essayant surtout de vivre l'idée du Peuple de Dieu, fondement de l'Eglise et sa conséquence qui nous paraissait évidente : la coresponsabilité dont nous avons parlé dans le premier numéro de l'année.

En janvier 1992, la nouvelle formule d'« Ensemble en paroisse » fait moins souvent appel aux articles venus de l'extérieur mais plusieurs paroissiens enrichissent les différentes rubriques.

Il y a une rubrique « réflexion » (voir la définition ci-dessus) avec les titres les plus divers. Il serait trop long d'en donner la liste mais tous les domaines sont abordés : pastorale liturgie, dogmatisme, sexualité, cours de religion, Je crois donc je doute. Parmi .../...

# 50<sup>ème</sup> anniversaire

tout cela, les sujets de polémiques ne sont pas évités, au contraire, les propos de l'auteur étant évidemment de sa responsabilité.

Il y a des « **dossiers** » : les sacrements, le diaconat, Tibérine, l'euthanasie et bien d'autres.

« **Enigme littéraire** » est l'occasion d'aborder des textes enrichissants, peu connus, étranges parfois et de chercher le nom de leur auteur. Le lecteur rencontre aussi bien Gabriel Ringlet qu'Ernest Renan, E.-E. Schmitt que St Vincent-de-Paul, Ste Thérèse d'Avila qu'Erasmus.

Ceux-là et bien d'autres se retrouveront dans la rubrique « **Invitation à lire** », autre manière de booster la réflexion. Les lecteurs attentifs auront ainsi rencontré Frédéric Lenoir, Jacques Duquesne, Maurice Bellet, Mgr Rouet et la liste est longue. Très souvent, dans ces deux rubriques, les ouvrages choisis sont en résonance avec ce que nous vivons actuellement. Grand merci à ceux qui participent à l'alimentation de ces rubriques.

Il y a peu, les Equipes Pastorale et Liturgique se sont réunies pour aborder une question qui en préoccupe plusieurs ; ce que Dominique a appelé les « imbuables » de la liturgie. Vous en avez déjà entendu parler : la « toute puissance, la gloire, la royauté, le trône » de Dieu, dans le Pater : « ne nous soumet pas à la tentation », et puis : « Dieu est mort pour nos péchés » et le sentiment de culpabilité que cette expression engendre chez certains. Pour la « toute-puissance » en tout cas, il semblait nécessaire d'écarter cette notion de la liturgie car si Dieu est bon, il ne peut être tout-puissant. Mais il faudrait franchir le pas, ce qui suppose une catéchèse vers tous.

**Contestation** : *mettre en discussion le droit, les prétentions de quelqu'un.* Et le dictionnaire de citer des parallèles : *discuter, révoquer, dénier, refuser, controverser.*

(Le Petit Robert)

Se pencher sur les textes imbuables, c'est déjà une ouverture à la contestation surtout si on en tire comme conclusion : il faudrait changer...

Nous pouvons être plus brefs pour cet aspect des choses, car trois exemples ont déjà été donnés dans nos « 50 années de coresponsabilité ». Rappelez-vous l'ordination au diaconat de Christian Van Hooren, la malheureuse journée de réflexion de 1998 et nos déboires avec l'Unité Pastorale Père Damien.

Nous pourrions encore citer une intervention vigoureuse auprès des autorités diocésaines à propos des difficultés personnelles d'un prêtre. L'intention était clairement de mettre les autorités devant leur responsabilité d'aider les prêtres dans des situations semblables. La seule réaction a été le déplacement de l'intéressé dans une autre fonction. Cela a même provoqué la démission d'un membre de l'équipe pastorale, qui s'est éloigné de l'Eglise, ne pouvant plus collaborer dans ces conditions.

La poursuite de la ligne de Vatican II nous a mis parfois en porte à faux avec certains retours en arrière de l'Eglise d'après le concile et le risque de transgression n'est pas loin.

Il est arrivé aussi que l'un ou l'autre paroissien adresse une lettre personnelle au Cardinal pour exprimer ce qui le heurte. On ne peut pas dire que les réponses furent probantes.

Mais nous sommes aussi attentifs au fait que toute la communauté n'est pas nécessairement unanime devant ces idées et que des changements éventuels doivent pouvoir être acceptés, ou au moins compris, par tous les fidèles de Sainte-Cécile. Les consciences ne peuvent être heurtées. C'est pourquoi les Equipes sont prudentes dans ce domaine.

Le mois prochain : 50 années de solidarité

# 50<sup>ème</sup> anniversaire



Jean-Marie Bruyndonckx

## Concert de musique baroque à Sainte-Cécile

Dimanche 24 février...

Un clavecin dans un coin du chœur, l'autel et les cierges déménagés à la fin de la messe... Un concert se prépare...

Nouvelle activité dans le cadre du 50e anniversaire de la paroisse : un concert de musique baroque. Impensable en effet de ne pas fêter Sainte-Cécile sans la musique !

Ce n'est pas la première fois qu'un concert est organisé dans l'église. Mais cette fois c'est l'équipe pastorale qui en a pris l'initiative et peut compter pour cet événement sur les talents multiples du Trio Anonymus.



15 heures ! Ils sortent de l'anonymat : Pascal, Thomas et Alexandre, notre organiste que nous découvrons sous un jour nouveau.



Pascal Ormancey, à la basse de viole et à la guitare baroque, Thomas Van Wetteren, au violon baroque et au violoncelle « da spalla », et Alexandre Papazoglakis, au clavecin et à la flûte à bec, nous entraînent pendant une heure et demie, dans un beau parcours qui nous fait découvrir quelques pages du répertoire baroque, dont certaines très peu connues.

Malgré la neige du matin, les auditeurs étaient nombreux et ont accueilli la prestation des musiciens avec enthousiasme.

On peut dire qu'ils ont enchanté les cœurs et les oreilles.



# D'ici et d'ailleurs



Martine Leduc

## Les 7 Couleurs du Chant

2 et 3 mars à la cathédrale

2 semaines après le concert, il est temps de redescendre doucement de notre petit nuage de bonheur en tant que choriste ayant participé très activement à ce merveilleux événement. Merci à la vingtaine de paroissiens qui étaient présents pour participer à ce temps de « grâce ».

Pour exprimer le sentiment général, je reprendrai ci-dessous les derniers articles parus sur le blog des « 7 couleurs du chant ».

*Les Sept Couleurs du Chant ont tenu leurs promesses : deux concerts faisant cathédrale comble (au total plus de 2300 personnes !) ont fait vibrer d'émotion, de paix profonde, de joie lumineuse, de force et de tendresse tous les auditeurs unanimement impressionnés par la qualité du chant, la justesse de l'interprétation et le témoignage de foi qui fut ainsi transmis.*

Nous annonçons « un voyage intérieur au fil des temps liturgiques », nous vous invitons à vous laisser envelopper de sonorités et de couleurs particulières selon leur saison liturgique, à vous laisser revêtir par la Parole de Dieu...

Oui, tout cela fut bien réel, permettant à chacun, comme le disait un spectateur, « de vivre un très beau chemin intérieur culminant dans cette "Hymne à la Charité", appel à la conversion et à la sainteté pour chacun de nous, en ce temps de Carême ».

### EMOTION et GRATITUDE

*Lorsque les choristes envahirent les allées pour envelopper toute l'assemblée (peut-on parler encore de 'public' dans une telle communion ?) en chantant la prière de Sainte Claire, toutes voix mélangées, ils entendirent de toutes parts jaillir des mercis, toutes générations confondues. L'engagement des choristes et la haute exigence du chef ont transfiguré ces deux concerts en « remarquables moments de Foi » pour reprendre les termes d'un des innombrables mercis...*



La poésie méditative du fr. Jean-Yves Quéllec, la présence rafraîchissante des enfants de tous pays qui ont uni leurs voix au chant-surprise final, les magnifiques jeux de lumière sur la pierre séculaire accordés aux temps liturgiques, l'illumination progressive de la Menorah, signe de communion avec « nos frères aînés dans la foi », ... oui :

Ciel et Terre se touchaient tout au long du concert !

Cet écho émerveillé fut sur bien des lèvres.

*Si l'assistance fut comblée au-delà de son attente, les choristes et le chef resteront eux aussi marqués à jamais par cette puissante aventure où répétitions de chants et échanges fraternels ont créé de précieux liens au fil de plusieurs mois.*

Les Sept Couleurs du Chant iront volontiers faire vibrer leur rayonnement en d'autres lieux de grâce : les chrétiens ont soif de Beauté, chemin direct vers le cœur de Dieu !

Pour ceux qui le souhaitent les photos du concert sont visibles à la fois sur le site [www.catho-bruxelles.be](http://www.catho-bruxelles.be) et sur le site du concert [www.lesseptcouleursduchant.be](http://www.lesseptcouleursduchant.be). Vous y trouverez aussi les textes de méditations écrits par le père JY Quéllec osb, prieur de Clerlande.

# 50<sup>ème</sup> anniversaire



**Samedi 16 mars 2013**

**« Céciliens, Céciliennes, vous avez deux raisons de jubiler aujourd'hui : 50 ans de Sainte-Cécile, 50 ans de Vatican II et en plus, nous avons un nouveau pape ! »**

Une trentaine de personnes, majoritairement de Sainte-Cécile, ont répondu à l'invitation de l'Equipe pastorale pour une journée de ressourcement sur



**« L'avenir d'un « vieux » Concile ».**

« *Que peut-il encore sortir de bon de cette vieille histoire ?* » s'interroge d'emblée Jacques Vermeylen, théologien animateur de cette journée, qui nous entraîne dans un exposé très clair et passionnant, plein d'humour et d'images suggestives.

« *Vatican 2 a de beaux restes : une puissance de vie à laquelle nous pourrions puiser de nouveau !* »

Sous Pie XII, le catholicisme apparaissait compact, comme un granit sans fissure. Les pensées audacieuses étaient interdites, c'était un peu l'ère glaciaire. Mais, il y avait une vie sous la glace : chez des intellectuels et dans des communautés locales s'exprimaient des aspirations qui sont devenues, par le Concile, le

bien commun de toute l'Eglise. Ces désirs se sont exprimés dans 4 domaines :



**Un retour aux sources de la pensée chrétienne.**

Depuis la fin du XIXe siècle, des catholiques avaient redécouvert la Bible, dont la lecture était auparavant suspecte aux yeux de l'Eglise.

En 1943, Pie XII lui-même encourage une lecture « intelligente » de la Bible. Quelques érudits, par ailleurs, retrouvent la pensée des Pères de l'Eglise, nourrie par la Bible.

Des penseurs comme Congar, Chenu, deviennent des moteurs de la pensée du Concile qui se traduit dans le document « Dei Verbum ». La Révélation, dit ce texte, c'est Dieu qui dévoile son visage, qui se laisse connaître en Jésus-Christ essentiellement.

L'Ecriture sert à vivre, elle nous donne ce dont nous avons besoin pour vivre.

**Un retour aux sources de la liturgie.**

Avant Vatican 2, la messe était la messe du prêtre, dos au peuple, en latin. L'assemblée se contentait d'y assister.

Un mouvement pour la rénovation de la liturgie est né chez les moines bénédictins, puis Pie XII a assoupli le jeûne eucharistique et les liturgies de la Semaine sainte ont été adaptées.

.../...

# 50<sup>ème</sup> anniversaire

La réforme liturgique, « Sacramentum Concilium », fut le premier dossier du Concile et ce fut une réforme réussie.

On a rendu la liturgie au peuple chrétien.

## La mission et la responsabilité de tous les baptisés.

Dès 1913, Josph Cardijn fonde la JOC, puis l'Action catholique, qui réunit des équipes d'adultes, souvent jeunes, à qui on dit : « Vous êtes les porteurs de l'Evangile ». Leur méthode : « Voir, juger, agir ». Ces laïcs ne voulaient plus être traités comme des petits enfants à qui on demandait tout juste d' « obéir et de donner à la collecte » !

Le Concile produit le texte « Lumen Gentium », sur la répartition des responsabilités et des pouvoirs dans l'Eglise.

Le peuple de Dieu, ce sont tous les baptisés, formant un peuple en marche.

Le document rappelle que les évêques ont reçu un sacrement, qu'ils sont envoyés en mission par Dieu et doivent donc rendre des comptes à Dieu, et au peuple chrétien.

Paul VI y ajoute une note préalable instituant le pape comme chef des évêques.

Le rôle des prêtres et celui des laïcs y sont aussi évoqués.



Tous les baptisés sont appelés à la sainteté. Ironie de l'histoire, le premier à le proclamer est Mgr Balaguer, le fondateur de l'Opus Dei !

Mais il faut bien reconnaître que les réformes institutionnelles n'ont pas été accomplies.

## Un rapport moins conflictuel avec les autres Eglises et la société moderne.

Au Moyen âge, l'Eglise contrôlait toute la société ; les papes étaient supérieurs aux rois, ce qu'exprimait leur tiare. La Renaissance va redécouvrir l'Antiquité grecque et romaine et voit naître un mouvement d'émancipation dans les sciences, les sciences humaines et la pensée. Les philosophes de cette nouvelle génération, avec Descartes, partent de l'expérience et non plus de la Révélation. Une organisation plus démocratique de la société apparaît (1789).

Dans tous ces domaines, les papes et les évêques condamnent la modernité, les libertés nouvelles, contrairement aux protestants qui y sont beaucoup plus ouverts.

Le catholicisme se voit alors comme une citadelle assiégée.

Une certaine ouverture se dessine sous Léon XIII mais en 1903, Pie X déclare que le modernisme – pensée qui tente de réconcilier foi catholique et société – est une erreur capitale ; les intellectuels catholiques sont violemment réprimés et plusieurs, interdits d'enseignement.

On ne trouve plus aucune condamnation dans les textes du Concile, sauf celle de l'antisémitisme.

« Gaudium et Spes » prône l'attitude du dialogue et part de la description de l'expérience humaine commune pour réfléchir sur des questions comme le mariage, la culture, la justice et la paix, ...

Il s'agit désormais de porter l'Evangile comme des frères des autres.

.../...

# 50<sup>ème</sup> anniversaire

Vatican 2 produira encore un document sur l'œcuménisme, dans l'esprit d'une main tendue. Les grands dignitaires protestants et orthodoxes étaient d'ailleurs présents au Concile.

Il y eut aussi le document sur la liberté religieuse, liberté de conscience pour tous, que les intégristes n'ont toujours pas avalé ...

Le Concile Vatican 2 s'est terminé le 8 décembre 1965 mais l'histoire n'était pas finie, sa réception par les Communautés chrétiennes commençait.

Aujourd'hui, des possibles vont peut-être se rouvrir en haut lieu ? *« Mais le plus important n'est pas ce qui se trame à Rome mais ce qui se vit à Sainte-Cécile ou dans l'Unité pastorale ! Les casseroles chauffent toujours par en bas ! »*

Après son exposé, Jacques Vermeylen pose aux groupes de réflexion deux questions :

1. Des désirs travaillaient les catholiques avant le Concile ; quels sont mes désirs d'humanité et d'Évangile aujourd'hui ?
2. Quels sont mes rêves au niveau de l'Église universelle et au niveau local ?



Voici, en vrac, les réponses énoncées par les groupes :

Que la femme soit reconnue dans l'Église.  
Changer le vocabulaire liturgique pour qu'il soit mieux compréhensible.

Laisser plus de place à la conscience personnelle (éthique, morale)

Faire davantage confiance à la communauté.

Que justice et paix s'embrassent réellement.

Repenser le statut du prêtre (célibat, permanence)

Les jeunes : les rassembler en Unité pastorale plutôt qu'en paroisse et inventer de l'intergénérationnel.

Que la hiérarchie soit plus en phase avec le peuple de Dieu.

Une Église plus décentralisée.

Redécouvrir les Écritures chaque jour, personnellement et en petits groupes.

Éviter les ostracismes et ne pas critiquer les autres.

Une Église plus évangélique, dans sa parole, en supprimant ses fastes, en mettant la pauvreté comme première préoccupation.

L'après-midi, Jacques Vermeylen réagit à la mise en commun de ces rêves du matin :

Il y a de l'espoir pour qu'un autre style émerge à Rome, qui mette fin à l'apparat et au faste. Avec le pape François, on est passé en 5 minutes de l'hiver au printemps, pour beaucoup de chrétiens.

La norme c'est l'élan initial, la flamme première. Et la question : qu'est-ce que cela suggère dans notre culture ?

Peut-être prochainement une encyclique « De pauperibus », centrée sur les pauvres ? « *Les pauvres sont nos maîtres* » disait Vincent de Paul. Quelle est leur place dans notre communauté ? Quelle écoute reçoivent-ils ? C'est un courant qui traverse tout le Concile : une Église servante et pauvre.

Travaillons à élaborer une liturgie vraie, nourrissante, de qualité évangélique, en intégrant de manière souple des mots que nous comprenons. Les textes officiels sont à recevoir avec la souplesse de la vie.

.../...

## 50<sup>ème</sup> anniversaire

On a trop sacralisé le prêtre. Des jeunes gens entraient au séminaire, mais il en sortait des extra-terrestres, qui n'étaient plus de plain-pied avec la vie.

Quand le pape François s'adresse aux chrétiens en disant « *Fratelli e sorelli...* », il se présente comme un frère aîné qui a reçu une responsabilité particulière.

Les petites communautés sont cruciales. Il faut partir des relations réelles entre les personnes, c'est cela qui est naturel. « Là où 2 ou 3 sont réunis en mon nom... » : là commence l'Eglise.

Trop de Paroisses ne sont pas des communautés.



Autre question cruciale : la décentralisation de l'Eglise.

Dans un article de La libre, Paul De Clerck suggère une régionalisation de l'Eglise en s'inspirant des patriarcats des débuts du christianisme. On pourrait inventer un patriarcats pour chaque grande région du monde chrétien - Amérique latine, Amérique du Nord, Afrique francophone, Afrique anglophone, Europe, Asie - qui développerait sa propre manière de vivre l'Evangile. Et les responsables de ces patriarcats se retrouveraient régulièrement à Rome pour mettre en commun leurs expériences, en respectant tout à la fois la particularité des cultures et l'unité de la foi en l'Evangile du Christ.

Cela désacraliserait la fonction du pape. La première mission d'un pasteur est de rassembler le troupeau et que chacun ait sa nourriture. C'est tout le contraire d'imposer l'uniformité.

Quant au rapport avec la société civile, l'Eglise est au service du monde. Ce n'est pas son équipe mais tous ceux qui étaient autour qui préoccupaient Jésus. Heureusement, il n'y a pas que les chrétiens qui font de bonnes choses. Collaborons, ne restons pas à l'intérieur de la bulle paroissiale.

Quatre nouveaux carrefours se reconstituent autour des grands thèmes du Concile et de leur application au niveau de nos communautés :

Quelle répartition des rôles et du pouvoir ?

Comment avancer dans le domaine liturgique ?

Quelle action évangélique pouvons-nous avoir dans la société ?

Quelle place donner à la Bible et à l'Evangile dans notre vie communautaire ?

L'Equipe pastorale, sur base des notes des différents rapporteurs, reprendra ces questions et réfléchira à leur mise en œuvre.

Monique Rigaux et Laurent Hombergen





Laurent Hombergen

## François... l'inattendu

Jorge Maria Bergoglio... ça vous disait quelque chose, dans la journée du 13 mars ? Même notre primat ne le connaissait pas. Et pourtant, il était, paraît-il, le suivant le Benoit XVI lors du précédent conclave. Discret, il s'était fait oublier depuis.

Ne cherchons pas à savoir quel Pape il sera, nous le verrons bien. Mais certaines choses peuvent nous dire qu'on pourra lui faire confiance. Il n'est pas d'une « secte » bien tranchée, genre Opus Dei ou autre. Il est plutôt du côté des pauvres et Dieu sait s'ils sont nombreux sur cette planète.

Ce qui me frappe, ce sont quelques touches relevées dans le très court temps de sa première apparition.

Et d'abord, la soutane blanche très simple et rien d'autre. Il n'a porté l'étole que pour bénir la foule et l'a retirée aussitôt après. La croix qu'il portait n'était pas d'or et de pierreries, mais une simple croix de fer. Il s'est adressé à l'assistance, sans papier ce qui est plutôt rare et du ton que l'on utilise pour parler à quelques voisins sympathiques rassemblés pour l'occasion. Avec de l'humour et un sourire complice.

C'est à ses frères et sœurs du peuple de Rome qu'il s'est adressé d'abord, comme leur évêque venu du « bout du monde ». C'est donner au peuple de Dieu sa place première. C'est se placer à leur niveau, comme leur frère en Jésus. Il les a invités à prier pour son prédécesseur. Il les a invités à prier pour lui-même et à le bénir. Il a obtenu de ces milliers de personnes, un de ces silences que la Place Saint-Pierre n'aura pas souvent connu. Il a invité à prier pour le monde entier.

Il a eu des mots d'évangile : amour, fraternité.

Et les derniers échos de cette journée mémorable sont du même style. Après sa désignation, il a reçu, à la Chapelle Sixtine, l'hommage des cardinaux. Mais avant que le

cortège ne défile, il est allé lui-même à l'autre bout de la chapelle saluer un cardinal infirme qui n'aurait pu se déplacer. Et quand, le soir, tous les cardinaux ont rejoint leurs quartiers dans les bus qui leur étaient réservés, il a dédaigné sa limousine (blindée sans doute) pour prendre un bus comme les autres.

Sa première conférence de presse était tout aussi détendue.

Tout cela est du vécu, du spontané, et permet d'espérer une autre manière de considérer la papauté.

### Ils ont rejoint le Père

Madame Marie-Jeanne KENES-CAPOEN  
Avenue Marie de Hongrie 10  
1083 Ganshoren

Madame Claudine DUFRASNE  
Avenue Van Overbeke 220b B23  
1083 Ganshoren

Monsieur Robert TILMAN  
Avenue Capart 26  
1090 Jette

## Collectes de février 2013

2 et 3 février	En faveur des animateurs pastoraux	€ 37,09
9 et 10 février	En faveur de la fabrique d'église	€ 100,02
16 et 17 février		€ 114,75
23 et 24 février		€ 115,97
	Merci à la communauté pour sa générosité	

## Editorial

*(Suite de la page 1)*

Pour terminer ce périple, il me fallait repasser pas Rome. Après Assise, Rome me paraît différentes. Ses ors me paraissent moins envoûtants, la soif de pouvoir est apaisée, je découvre une autre ville plus simple, avec des gens et pas uniquement des monuments et des institutions.

Merci François de m'avoir montré cela à Assise ; puisses-tu continuer à me montrer cette face de Rome...

### **Ensemble en Paroisse**

Journal mensuel de la  
communauté francophone de la  
paroisse Sainte-Cécile

paraît mensuellement sauf juillet et  
août

Editeur responsable :  
Philippe THONNARD  
Rue de Termonde 54  
1083 BRUXELLES

Equipe rédactionnelle :  
P. Thonnard, J. Poirier,  
L. Hombergen, D. Crèveœur

Les propositions d'articles ou vos  
avis sur le contenu du journal sont  
reçus à l'adresse de l'éditeur  
responsable ou par mail :

philippe.thonnard@skynet.be  
thlahombergen@skynet.be

# Contacts utiles

## Secrétariat de l'équipe pastorale d'Unité

02.426.37.80.

## Numéro général de la paroisse

02.465.65.89.

### Equipe pastorale de Sainte-Cécile

Prêtres et diacre

Abbé Benoit Hauzeur 0473.30.37.33. (benoit.hauzeur@gmail.com)

Abbé Dominique Crèveœur 0477.54.88.93 (dcrv@telenet.be)

Abbé Jean-Robert Mifuku 0474.69.53.10. (mifukujeanrobert@ymail.com)

Christian Van Hooren 02.424.05.48. (vanhoorenc@hotmail.com)

Membres élus

Mireille Bonus 02.465.07.33. (mireille.dehaene@skynet.be)

Jean-Marie Bruyndonckx 02.469.14.06. (jmbruyndonckx@skynet.be)

Laurent Hombergen 02.465.05.15. (thlahombergen@skynet.be)

Dominique Kalonga 0489.10.93.95. (dominiquekalonga@yahoo.fr)

Gilles Labeeuw 02.427.68.53. (gilles.labeeuw@skynet.be)

Jacqueline Poirier 02.479.32.63. (jacpo1@yahoo.fr)

### Fabrique d'église

Président, Guy Debert 0486.21.98.18. (guy.deberdt@gmail.com)

### Equipe liturgique

Marie-Thérèse Ginion 02.468.11.21 (mimimginion@skynet.be)

### Baptême

Christian Van Hooren 02.424.05.48. (vanhoorenc@hotmail.com)

### Mariage

Arlette Labeeuw 02.427.68.53. (gilles.labeeuw@skynet.be)

### Première communion

Abbé Jean-Robert Mifuku 0474.69.53.10. (mifukujeanrobert@ymail.com)

### Profession de foi

Benoit Hauzeur 0473.30.37.33. (benoit.hauzeur@gmail.com)

Marie-Paule Gendarme 02.734.82.24.

### Confirmation

Alexandre Thierens 02.502.15.21. (a\_thierens378@yahoo.com)

### Pastorale des malades (Rayon de Soleil)

Jacqueline Geeroms 02.428.97.71.

### Vie Montante

Serge Paternotte 02.465.63.08. (serge.paternotte@skynet.be)

### Deuil—Funérailles

Theresa et Laurent Hombergen 02.465.05.15. (thlahombergen@skynet.be)

### Entraide Ste-Cécile

Véronique Canart 02.466.22.25. (veronique@canart.be)

### Chorale

Michel Roose 02.425.23.81. (roosem37@gmail.com)

### Décoration florale

Sœur Erica 02.468.04.77. (ganshoren\_ma@hotmail.com)

### Réservation des locaux

Claire 0493.20.75.99. (cecile.salle@hotmail.com)

### Numéros de comptes bancaires

Coopération paroissiale

SANCTA CAECILIA BE19 2100 3526 0027

Journal et tout ce qui concerne la communauté francophone

PAROISSE SAINTE-CECILE BE95 2100 5968 4758

# Ensemble en Paroisse

Périodique mensuel

*Avril 2013*

Ne paraît pas en juillet et en août

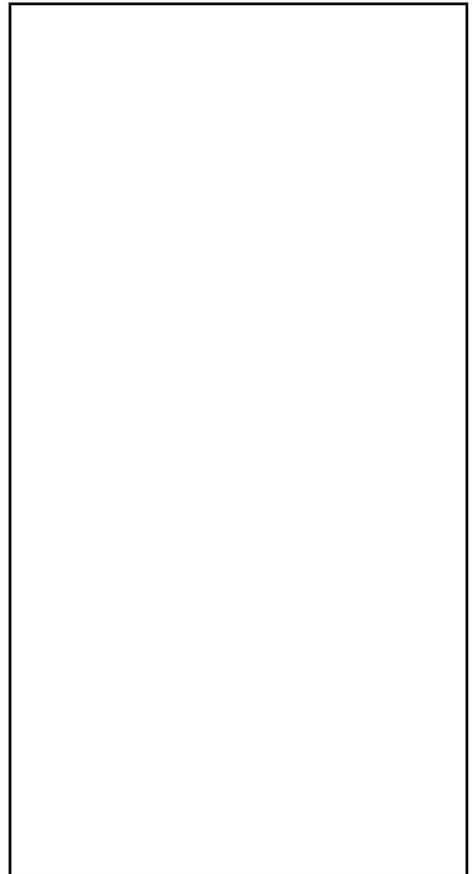
Bureau de dépôt : Bruxelles 8 (n° d'agrément P003488)

Editeur responsable :

P. Thonnard

Rue de Termonde 54

1083 Bruxelles



Belgique—Belgie  
P.P.  
1080 Bruxelles 8  
1/9267